

Marlaguette



Guide pédagogique

Objectifs de l'atelier Album

L'atelier Album donne aux élèves le goût de lire, grâce à la lecture d'une histoire riche et complexe, favorisant la réflexion et les échanges. Il s'adresse à tous les élèves, notamment à ceux qui maîtrisent peu la langue orale.

Cette collection a été conçue pour permettre aux enseignants de proposer des lectures interactives, répétées et fréquentes d'un même texte dans un contexte d'aide et de soutien. Les sollicitations fréquentes et individualisées permettent aux élèves de progresser dans l'acquisition du langage en expression et en compréhension.

Ce travail s'articule autour de trois axes.

La compréhension du texte, élaborée pas à pas en huit séances, est complétée par un travail spécifique d'acquisition de mots complexes et renforcée par des séances de fluence. Celles-ci permettent de progresser en vitesse et rapidité de lecture mais aussi de s'appropriier le texte écrit, le vocabulaire et la syntaxe.



Contenus

Principes (p.6)

Les modalités de
mise en œuvre

Gestes (p.10)

Les techniques incontournables
pour travailler la compréhension

Séances (p.30)

Le déroulement détaillé
des 8 séances sur l'album

Lexique (p.48)

L'étude des 4 mots
complexes de l'album

Textes (p.58)

Les 7 textes progressifs
d'entraînement à la fluence

DISPOSITIF

**Travail de la compréhension
(8 séances sur l'album)**



**Étude du lexique
(4 mots complexes)**



**Entraînement de la fluence
(7 textes progressifs)**



**Lecture autonome
(livres petit format)**

Mise en œuvre

L'atelier Album est un dispositif simple à mettre en œuvre et suffisamment flexible pour répondre aux besoins de toutes les classes, quel que soit le niveau de langage des élèves. Son efficacité réside dans un choix de mise en œuvre adapté aux besoins des élèves.

Les séances de compréhension de l'histoire se font avec de petits groupes d'élèves à raison de deux séances minimum par semaine. L'atelier est mis en œuvre en classe pendant que les autres élèves sont en autonomie. Un temps de mise en commun permet à plusieurs groupes, progressant au même rythme, d'échanger entre eux sur des points précis de l'histoire.

L'acquisition du lexique peut faire l'objet de séances décrochées ou être intégrée aux séances de compréhension. Enfin, selon la période de l'année, les séances de fluence pourront être proposées après six séances de travail de compréhension pour consolider l'appropriation du texte écrit et des mots utilisés ou permettront de travailler la vitesse et la précision de lecture de façon différée.



Constituer des groupes homogènes

Constituer des groupes de 6 à 8 élèves en fonction du degré de participation habituel en classe. Si des élèves ont un très bon niveau de langage, augmenter l'effectif de façon significative. La composition des groupes pourra évoluer dans l'année pour faciliter les progressions individuelles.



Organiser des séances intensives

Organiser plusieurs séances par semaine pour garder intacte la motivation, faciliter la mémorisation de l'histoire, du lexique et des contenus des échanges. Animer les séances de façon intensive pour focaliser l'attention des élèves sur les questionnements et les échanges et progresser ainsi dans la compréhension.



Répondre aux besoins des élèves

Au cours de l'atelier, solliciter systématiquement tous les élèves sans qu'ils aient besoin de le demander. Questionner pour faciliter le raisonnement, encourager les réponses, reformuler et enrichir les propos, accompagner chaque élève dans ses essais de réponse. Laisser à chacun le temps de s'exprimer.



Savoir faire des pauses

Être vigilant au risque de lassitude. Si les élèves décrochent, s'ennuient, n'entrent pas dans les échanges, faire une pause après la sixième séance. Quelques semaines plus tard, relire l'histoire et focaliser l'attention des élèves sur une ou deux questions clés puis proposer les deux dernières séances.



Travail de la compréhension

Séance après séance, la démarche structurée et progressive travaille la compréhension de l'implicite.

La lecture à voix haute, fluide et expressive, proposée par l'enseignant, facilite l'accès à la compréhension du texte. Elle apporte à l'élève le modèle du lecteur expert qui, par les différentes lectures et recours au texte, montre la permanence et les fonctions de l'écrit. Ces lectures répétées d'un même texte impliquent et motivent les élèves et facilitent l'acquisition du lexique et des formes syntaxiques spécifiques de l'écrit. Elles sont suivies d'échanges leur permettant de s'interroger sur les relations de cause à effet et sur l'évolution des personnages pour construire une interprétation commune.

Grâce aux gestes professionnels axés sur le questionnement, l'encouragement et la reformulation, les élèves développent, chacun à leur rythme, des capacités d'expression et de compréhension.

MISE EN ROUTE

Démarrer la séance par un rappel de l'histoire. Organiser les prises de parole de façon à permettre à chacun de s'exprimer, même si les propos sont redondants. Conclure en reformulant les différentes étapes de l'histoire.



Vous souvenez-vous du début de l'histoire de Marlaguette ?

C'est une fille, elle habite dans la forêt.



La forêt c'est là où il y a des loups...



Et puis aussi, la fille elle a un vélo rouge.



Vous avez raison, c'est l'histoire de Marlaguette.



Un jour, pendant qu'elle fait du vélo, un loup s'approche d'elle.

Aujourd'hui vous allez apprendre à mieux la connaître.

LECTURE

Lire le passage sans interruption, de façon expressive pour faciliter la compréhension et s'arrêter à la fin du passage à étudier. Utiliser une voix différente pour chaque personnage et montrer les illustrations. Si nécessaire, relire la fin du passage précédent.



Je vais vous lire la suite de l'histoire. Essayez de repérer les mots que vous ne comprenez pas.



« Il sauta sur elle pour la manger. Marlaguette se débattait... »

Est-ce qu'il y a des mots que vous n'avez pas bien compris ?

PROGRESSION

**2 séances sur l'histoire,
le contexte et les personnages**



**4 séances sur les relations
de cause à effet**



**2 séances pour vérifier
la compréhension de l'histoire**

Lecture de l'œuvre

Cette adaptation de l'histoire de *Marlaguette*, tirée du texte original de Marie Colmont, aborde les thèmes de la différence et de l'amitié. Écrite dans un langage simple mais soutenu, ses illustrations facilitent la représentation de la situation et la compréhension des faits.

Dans les premières séances, les élèves découvriront le contexte de l'histoire et le personnage du loup sauvage, connaissances indispensables pour prendre conscience de cette amitié contre nature et de l'immense sacrifice que fait le loup en devenant végétarien. Puis, étape par étape, prenant appui sur des faits très simples, ils se questionneront sur les deux personnages. Loin d'une simple restitution de la chronologie de l'histoire, ils analyseront l'évolution des rapports entre la fillette et le loup et la naissance d'une amitié sur laquelle ils se questionneront. Peut-on tout faire et tout exiger au nom de l'amitié ? Celle-ci peut-elle se fonder sur la privation de liberté ?



Comprendre le début de l'histoire
à partir des faits et de la chronologie.

Mise en route

« ***Vous souvenez-vous de l'histoire de Marlaguette ?*** »

Revenir sur le contexte et les personnages.

« ***Aujourd'hui vous allez apprendre à mieux connaître le personnage de Marlaguette.*** »

Lecture

« ***Je vais vous lire la suite de l'histoire. Essayez de repérer les mots que vous ne comprenez pas bien.*** »

Lire le texte p.5 à 7.

« ***Est-ce qu'il y a des mots dans ce passage que vous n'avez pas bien compris ?*** »

Revenir sur des mots ou expressions puis relire le passage.

Gémissait (le loup faisait des petits bruits pour dire qu'il avait mal) ; ***sa colère finit par tomber*** (s'arrêter) ; ***le loup revint à lui*** (il était assommé et il s'est réveillé) ; ***dorloté*** (chouchouté, cajolé...) .

Échanges

« ***Qu'est-ce qui se passe ?*** » (Revenir sur la chronologie de l'histoire.)

« ***Comment le loup se blesse-t-il ?*** » (Il se cogne tout seul en se battant avec Marlaguette.)

« ***Comment réagit Marlaguette ?*** » (Elle se moque de lui.)

« ***Pourquoi n'est-elle plus en colère ?*** » (Elle change d'attitude en voyant qu'il a mal.) Les élèves doivent repérer les mots du texte qui montrent que le loup a mal.

« ***Que fait Marlaguette ?*** » (Elle commence par soigner la blessure du loup puis elle s'occupe de bien l'installer.)

« ***Comment réagit le loup ?*** » (Il apprécie que quelqu'un s'occupe de lui.)

Clôture

« ***Et vous, qu'auriez-vous fait à la place de Marlaguette ?*** » (Marlaguette est une fille courageuse et gentille.)

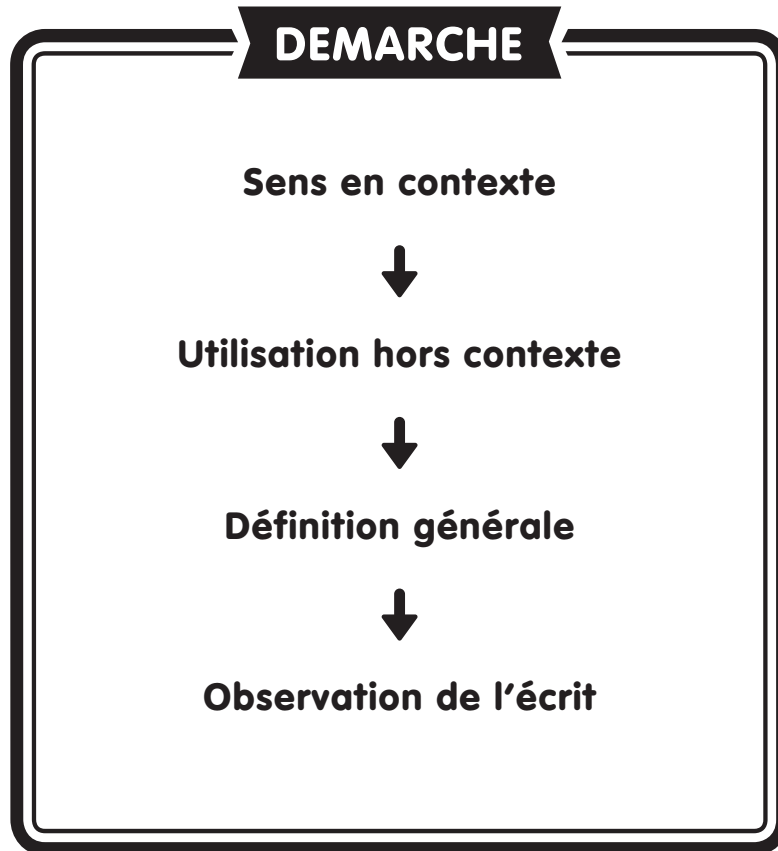
Mise en commun

Relire le passage en entier.

« ***Vous allez me dire ce qui est important dans le début de cette histoire et je l'écrirai sur une affiche.*** »

(3 étapes : Marlaguette se fait attaquer par un loup. Le loup se blesse. Elle le soigne.)

Étude du lexique



Le texte de *Marlaguette* comporte des mots simples mais peu fréquents dans le langage quotidien qui sont expliqués en première lecture, réutilisés au cours des échanges et réactivés à chaque nouvelle lecture. Ce texte comporte aussi quelques mots plus courants mais souvent mal compris, mots polysémiques ou au sens complexe : **hésiter**, **regretter**, **inquiet** et **tomber**. Ces mots méritent d'être travaillés selon une démarche structurée, appuyée sur leur définition au service de la compréhension de l'histoire.

Pour faciliter l'appropriation de ces mots, partir d'une phrase du texte, expliquer chaque mot dans le contexte de l'histoire puis animer les échanges pour en affiner la compréhension.

Utiliser ensuite ce mot dans un autre contexte, ou avec un autre sens et demander aux élèves de trouver d'autres exemples. Donner alors une définition plus générale.

Enfin, écrire ce mot, le faire observer afin de mémoriser les particularités orthographiques et faire choisir plusieurs exemples qui serviront de mémoire à la classe.

Hésiter



Lexique à travailler
après la séance 3.

Introduction

« Aujourd'hui, vous allez réfléchir à un mot qui se trouve dans cette histoire et que vous ne connaissez pas très bien : hésiter. »

Sens dans le contexte

Lire la phrase p.6 : « Alors, sans hésiter, elle prit son foulard, alla le tremper dans le ruisseau tout proche et fit un beau pansement sur la tête du loup. »

« Savez-vous ce que veut dire sans hésiter ? »

Laisser les élèves faire des propositions puis donner une définition dans le contexte de l'histoire. (Marlaguette soigne le loup sans réfléchir, sans se poser de question.)

« À votre avis, qu'est-ce qu'elle aurait pu faire plutôt que de le soigner ? »

« Auriez-vous hésité à le soigner ? Pourquoi ? »

Animer les échanges pour affiner le sens du mot.

Utilisation hors contexte

« Moi, j'hésiterais à marcher pieds nus dans la rue. Et vous, est-ce qu'il y a des choses que vous hésiteriez à faire ? »

Demander à chacun d'utiliser le mot dans un autre contexte.

Définition générale

Hésiter : se poser des questions avant de faire quelque chose.

Observation de l'écrit

Écrire le mot *hésiter* et faire observer les graphèmes *h*, *s* et *er*.

Faire choisir deux phrases avec le mot *hésiter* (contexte de l'histoire et autre contexte) et les écrire sur une affiche.

Entraînement de la fluence

Sur le principe de **Fluence**, la démarche s'appuie sur la répétition de lectures d'un même texte pour multiplier les rencontres avec les mots et automatiser les procédures d'identification.

Démarrer la séance par un rappel des objectifs.

Lire une première fois le texte en articulant bien les mots pour anticiper les difficultés d'identification, revenir sur les mots difficiles à décoder (en gras dans le texte) puis relire le texte avec l'intonation. À tour de rôle, faire lire chaque élève pendant une minute (les autres suivent et relèvent les erreurs de lecture). Revenir avec l'élève sur ses erreurs, l'aider à les corriger en les explicitant pour lui permettre de progresser lors de la prochaine lecture. Faire lire ensuite chaque élève une deuxième fois selon la même démarche.

En fin de séance, calculer les scores des élèves (nombre de mots correctement lus en une minute) et les inscrire sur un graphique afin que chacun puisse voir les progrès qu'il a réalisés au cours de la séance.

DEMARCHE

Lectures par l'enseignant



Lectures par les élèves



Explicitation des erreurs



Observation des progrès

Marlaguette se débattit de toutes
ses forces tant et si bien qu'il se cogna
violemment la tête contre un arbre
et tomba à moitié assommé. Marlaguette
tomba aussi mais elle se releva vite.
– Bien fait ! Bien fait ! cria-t-elle en tirant
la langue au loup.
Mais le loup ne bougeait plus.
Il gémissait. Il avait l'air vraiment blessé,
avec une grosse bosse sur le front
et un petit peu de sang qui en coulait.



02

74

Marlaguette se débattit de toutes	05
ses forces tant et si bien qu'il se cogna	14
violemment la tête contre un arbre	20
et tomba à moitié assommé. Marlaguette	26
tomba aussi mais elle se releva vite.	33
– Bien fait ! Bien fait ! cria-t-elle en tirant	41
la langue au loup.	45
Mais le loup ne bougeait plus.	51
Il gémissait. Il avait l'air vraiment blessé,	58
avec une grosse bosse sur le front	65
et un petit peu de sang qui en coulait.	74





Marlaguette





Il sauta sur elle pour la manger. Marlaguette se débattit de toutes ses forces tant et si bien qu'il se cogna violemment la tête contre un arbre et tomba à moitié assommé. Marlaguette tomba aussi mais elle se releva vite.



– Bien fait ! Bien fait ! cria-t-elle en tirant la langue au loup.

Mais le loup ne bougeait plus. Il gémissait. Il avait l'air vraiment blessé, avec une grosse bosse sur le front et un petit peu de sang qui en coulait. Marlaguette le regardait et petit à petit sa colère finit par tomber.

– Pauvre petit loup ! dit-elle. Il a l'air d'avoir bien mal !

Alors, sans hésiter, elle prit son foulard, alla le tremper dans le ruisseau tout proche et fit un beau pansement sur la tête du loup. Puis elle ramassa des feuilles et des mousses, en fit un petit matelas bien doux sur lequel elle installa le grand animal. Elle planta même une large feuille de fougère pour lui servir de parasol.



Comme elle faisait cela, le loup revint à lui. Il entr'ouvrit un œil, puis le referma. Il se garda bien de bouger, d'abord parce qu'il avait vraiment mal à la tête, et puis parce que c'était tout nouveau pour lui d'être dorloté, et, ma foi, ce n'était pas désagréable.

